



Le coût social et psychique de la modernisation de l'État

Vouloir moderniser le pays et ses fonctions publiques, c'est une chose encore faut-il que les outils managériaux ne dégradent pas la réalisation des missions ni les conditions de travail des agents.

Or RGPP, Réate, le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite, la fusion des directions et l'externalisation de certains métiers, le processus d'évaluation de la qualité de service rendu n'ont eu de cesse de faire perdre le sens du travail réalisé accompagné d'un sentiment de mépris. Plus les moyens diminuent et plus le mépris s'accroît !

En restructurant à tout-va, l'administration a rendu l'exécution des missions de plus en plus complexe ce qui a induit une forte augmentation de la pénibilité notamment psychique. Les collectifs ont été conduits à travailler sous tension avec des baisses d'effectifs chronique et des moyens informatiques pas toujours à la hauteur. La numérisation n'a fait qu'éloigner les agents (front-office/back-office) entre eux mais également l'usager de son administration par la création de plateformes inadaptées.

Par ailleurs, l'effet de corps a été affaibli par la précarisation des emplois retirant ainsi une part entière de protection des agents. Vouloir faire des usagers des consommateurs de service public a entraîné la multiplication des incivilités et des violences vis-à-vis des personnels.

Si on rajoute à ces pertes de sens et de valeurs, le gel du point d'indice, il n'est pas difficile de comprendre que la fonction publique, en général, et la DGFIP en particulier n'est plus attractive !

Attractivité : La DGFIP a besoin de vous

Que dire de la nouvelle campagne de recrutement de la DGFIP si ce n'est qu'elle laisse la Limousine pantoise ; voilà qu'elle crée une page dédiée à l'attractivité de la DGFIP. Si elle parle de la mobilité et de la diversité des métiers, elle ne parle jamais de rémunération !

Car ce qu'elle fait de mieux c'est reconnaître le mérite et le professionnalisme des agents en paroles mais en gelant le point d'indice et en ayant des débuts de carrière au niveau du SMIC. En mai dernier, devant la revalorisation du SMIC, le ministre Guérini a, encore une fois, été contraint de relever le niveau minimum de traitement à l'indice 361, tassant encore plus les grilles salariales. Quand seule la contrainte fait augmenter le salaire, mieux vaut être inventif en matière de recrutement !



Toute ressemblance serait-elle fortuite ?



Harcèlement : enfin une condamnation

Début 2023, 3 cadres supérieurs de la DDFIP de la Meuse ont saisi la justice dénonçant des faits de harcèlement moral de la part du Directeur Départemental entre 2014 et 2018. Ce dernier a été reconnu coupable et condamné à 10 mois de prison avec sursis et 15 000 € de dommages et intérêts à chacun des collaborateurs victimes.

Quand l'exemple vient du responsable de la santé et sécurité, la déontologie n'a rien à craindre !!!!

Vu dans le 67

Ahhh,

Mais quelle éternelle ritournelle, ce discours habituel des directions, rabâché de toutes les façons. Ce sont les agents qui sont habitués à leur ancien rythme, ça viendra avec les mois, les années, On l'a calculé avec nos algorithmes.

Sauf que non, ça ne vient pas. On n'en peut plus, on est las. On a perdu le sens de notre travail, Et jusqu'au goût de continuer, De la Gestion à l'accueil, Et même pour les plus engagés. On tombe comme des mouches, Les affectations en rajoutant une couche. Les cas d'arrêts se multiplient, Face à cette montagne de tâches non accomplies. Des agents en arrivent à demander pardon, D'une absence imprévue, d'une maladie, d'une hospitalisation. Retardent le moment de faire un bébé, Parce que quand même, y'a trop de travail à terminer...

Oui mais voilà pendant c'temps là à la DG... Ils maintiennent leur beau discours, le seul qu'ils savent annoncer. Et ça continue encore et encore. "vous n'en pouvez plus, d'accord d'accord".

Ils sont mignons, à la direction. De l'Allier aux Yvelines, de la DG à Sarreguemines. Ils obéissent à un gouvernement, Déjà occupé à nous voler deux ans, Ou à geler une fois de plus le point d'indice, Rajoutant des difficultés sur la liste de nos sacrifices.

Et pendant que nos collègues tentent de se suicider, ils déclarent que "ça va aller"...